



Les morphèmes de nominalisation du verbe en baoulé, langue kwa de Côte d'Ivoire

Verb nominalization morphemes in baoulé, the kwa language of cote d'ivoire

Kouassi Ange Aristide MOLOU

Université Félix Houphouët-Boigny

molplaykouassi@yahoo.fr

Résumé : Le verbe reste l'un des constituants les plus importants dans la structure phrastique en baoulé. Il est d'ailleurs l'élément autour duquel sont mis en action les autres constituants comme le NP sujet, le NP objet et les circonstanciels. Ainsi, la nominalisation du verbe en baoulé sollicite des morphèmes lexicaux caractéristiques appelés les nominalisants. Ce sont « a- », « -lɛ », « -wlɛ », « -fwɛ » et « -lwa ». Ces morphèmes dépourvus de sens à l'isolé permettent au verbe de changer de catégorie lexicale en devenant un nom. Cette formation se fait par dérivation en suivant trois (03) processus morphologiques, à savoir la préfixation, la suffixation et la reduplication de la base verbale. En fait, ces constituants lexicaux dans les langues kwa de Côte d'Ivoire (le cas du baoulé) ont la capacité transformationnelle et catégorielle d'influencer les catégories des verbes.

Mots clés : catégorie, constituant, dérivation, morphème, nominalisation

Abstract: The verb remains one of the most important constituents of the phrasal structure in Baule. It is the element around which other constituents such as subject NP, object NP and circumstantials are put into action. Thus, nominalization of the verb in Baule calls for characteristic lexical morphemes called nominalizers. These are "a-", "-lɛ", "-wlɛ", "-fwɛ" and "-lwa". These isolated meaningless morphemes enable the verb to change lexical category by becoming a noun. This is achieved by derivation through three (03) morphological processes, namely prefixation, suffixation and reduplication of the verbal base. In fact, these lexical constituents in the Kwa languages of Côte d'Ivoire (the case of Baoulé) have the transformational and categorial capacity to influence verb categories.

Key words: category, constituent, derivation, morpheme, nominalization



Les managements des langues dans différents contextes tant dans le discours comme à l'écrit provoquent des formes et/ou des structures qui révèlent les génies des locuteurs et surtout dans la construction des formes les plus improbables. En effet, le fonctionnement de toute langue impose un mode ; les principes/règles propres à elle qui permettent aux locuteurs (ceux/celles qui l'utilisent) de faire la différence entre les structures grammaticales et celles dites illicites (Bogny, 2014 ; Kouamé, 2004 ; Molou, 2016). Il en est de même pour la langue baoulé (les parlers baoulé) en Côte d'Ivoire.

Faisant partie des langues kwa de Côte d'Ivoire, le baoulé compte plusieurs sous-groupes repartis dans le paysage linguistique baoulé géographiquement situé au centre du pays. Cette zone linguistique part du Nord en s'enfonçant vers le Sud en forme de « V » d'où l'appellation « V » baoulé. Les parlers baoulés sont estimés à plus d'une dizaine regroupés dans cette aire linguistique mais l'intercompréhension est parfaite entre les différents locuteurs d'un parler à l'autre. La structuration des énoncés/phrases en baoulé comme dans toutes les langues naturelles fonctionne selon une organisation interne qui spécifie la nature ou le statut de chaque constituant dans la structure syntaxique. En d'autres termes, les éléments constitutifs de la phrase simple en baoulé ont chacun un statut, à savoir le sujet, le verbe et l'objet qui sont d'ailleurs les constituants déterminants dans la compréhension du sens de la phrase. Dans cette langue kwa de Côte d'Ivoire, il serait possible par certains phénomènes morphologiques de transformer les verbes en constituants nominaux dotés de sens. Ces règles morphologiques qui régissent la structure interne du mot (ici le verbe) permettent de changer la catégorie lexicale du constituant verbal en item nominal (Kra & Yéo, 2017).

Dans cette recherche, la réflexion est portée d'une part sur les processus et les contextes morphologiques de nominalisation des verbes et d'autre part sur l'identification des éléments caractéristiques qui sont à l'origine de ce changement de catégorie lexicale. Ainsi, l'objectif de recherche soulève fondamentalement une question principale libellée comme suit : Quels sont les morphèmes caractéristiques de la nominalisation du verbe en baoulé ? De cette interrogation, il est crucial de se poser les questions subsidiaires suivantes :

- Quels sont les processus et les contextes morphologiques qui permettent au verbe de se nominaliser ?
- Quels sont les caractéristiques identificatoires de cette nominalisation du verbe ?
- Quel est le mode de fonctionnement de la nominalisation du verbe en baoulé ?

Les réponses à ces questions ci-dessus adopteront un plan méthodologique structuré autour des trois (03) points suivants (i) le cadre théorique et méthodologique dans lequel s'inscrit le travail ainsi que l'objectif de recherche (ii) la présentation des données et (iii) l'analyse et l'interprétation des données. Ces points permettront de mener à bien notre réflexion.

1. Cadre théorique et conceptuel

Selon l'approche de Chomsky (1970), l'organisation interne des mots/items est régie par des règles morphologiques. Cette recherche développée plus tard par Selkirk (1982) et Scalise (1986) postule que les principes qui régissent la structure du mot relèvent du domaine du lexique et que ces règles lexicales permettent de générer des mots à partir d'un radical ou une base.

De ce fait, cette étude s'inscrira dans une démarche théorique de la morphologie générative (Halle, 1973) qui considère que les règles de formation du mot s'appliquent dans le domaine lexical. Ainsi, ces règles et/ou principes morphologiques s'organisent autour du lexique à travers la morphologie dérivationnelle, la morphologie flexionnelle, la morphologie compositionnelle et les règles syntagmatiques et transformationnelles.

2. Approche méthodologique

Ce point mentionne l'approche méthodologique utilisée dans le cadre de cette étude. Il s'agit de relever les différentes étapes dans la recherche qui a abouti aux résultats obtenus.

En effet, la démarche méthodologique s'est structurée en trois (03) grandes phases. D'abord, la revue de littérature qui a consisté à collecter et lire l'ensemble des recherches/travaux scientifiques sur le baoulé et surtout en rapport avec le présent sujet de recherche ; ensuite la phase du recueil des données (le corpus) qui, quant à elle, s'est orientée sur quatre (04) villages repartis dans le paysage linguistique baoulé : ce sont Koumabo, Abli, djaman Sakassou et lolobo. Le baoulé est parlé couramment dans ces villages. L'enquête a duré sur trois Mois. Les données recueillies ont été transcrites selon l'Alphabet Phonétique International (API) et les locuteurs/locutrices interrogés.es parlent tous/toutes couramment le baoulé. Et enfin, l'analyser/interpréter des données qui a conduit à l'étude du processus et du contexte ayant permis au verbe de se nominaliser, les caractéristiques identificatoires de cette nominalisation et son mode de fonctionnement.

3. Objectif de recherche

Le principal objectif de recherche poursuivi dans cette étude est d'identifier les morphèmes de nominalisation des verbes en baoulé, langue kwa de Côte d'Ivoire. En effet, cet objectif ultime formulé ci-dessus questionne le(s) processus morphologique(s) à l'origine de la nominalisation des verbes et surtout le(s) statut(s) des constituants nominalisateurs ou nominalisants.

4. Présentation des données

En baoulé, la nominalisation du verbe tient compte de deux (02) processus morphologiques majeurs qui sont :

- l'affixation aux bases verbales ; et
- la reduplication verbale.

En d'autres termes, la nominalisation du verbe en baoulé relève du processus morphologique de dérivation, à savoir la préfixation, la suffixation et le redoublement et/ou reduplication. En fait, ces trois (03) procédés morphologiques permettent au syntagme verbal de changer de catégorie lexicale, c'est-à-dire le verbe devient un nom par ces trois (03) constructions morphologiques. Ici, le processus de nominalisation ne prend en compte que le verbe dans sa forme de citation et qui ne manifeste aucune discrimination tonale¹. Aussi, en ce qui concerne la reduplication, seule la base verbale est redoublée et s'ensuit l'affixe dans la structure lexicale redoublée. Ce cas de reduplication verbale en baoulé est récurrent dans le processus morphologique de dérivation avec les suffixes. Ainsi, la dérivation nominale par la reduplication de la base verbale est (aussi) un processus morphologique de nominalisation du verbe dans cette langue kwa de Côte d'Ivoire, en l'occurrence le baoulé.

5. Analyse et interprétation des données

5.1. Préfixation de « a- » au verbe

En baoulé, la préfixation du morphème « a- » au verbe permet à celui-ci de se nominaliser. Ainsi, le morphème « a- » préfixé au radical verbal a le statut de nominalisant car il permet au verbe de changer de catégorie lexicale en devenant un nom.

Voyons le corpus ci-après :

¹ En baoulé, les tons des verbes (à la différence des noms) n'ont pas de fonction lexicale.

á-ṇá« réunion »

$$\begin{array}{c}
 \text{N} \\
 \diagup \quad \diagdown \\
 \text{PREF} \quad \text{V} \\
 \text{a-} \quad \text{V}
 \end{array}$$

[Na-RAD]

Î-lé « arrêt »

١١-ل٤ « la manière de s'immobiliser» ou « le fait de

N
V SUFF

A l'issu de tout ce qui précède, le morphème « -le » en baoulé fonctionne comme un nominalisateur et/ou un nominalisant quand il est postposé à un verbe. La configuration paramétrique de la dérivation verbo-nominale par suffixation du morphème nominalisateur « -le » se présente comme suivant :

5.3. Suffixation de « -wlε » au verbe

V SUFF

Soit le corpus ci-dessous :

bjè	« uriner »	bjé-wlè	« urinoir »
kú	« tuer »	kú-wlè	« mouroir »
lá	« dormir »	lá-wlè	« dortoir »
trá	« habiter »	trá-wlè	« habitation »
fitè	« échapper »	fité-wlè	« échappatoire »

$$[v \text{ RAD}] \quad [N \text{ RAD -w|}\epsilon]$$

Observons le corpus suivant :

(06)

lá	« (se) coucher »	lá-lwá	« logement »
fjà	« (se) cacher »	fjà-lwá	« cachette »
đĩ	« bouffer »	đĩ-lwá	« mangeoire »
síkè	« décharger »	síkè-lwá	« dépotoir »
ǰĩ	« immobiliser »	ǰĩ-lwá	« immobilisation »

L'observation des données du corpus ci-dessus en (06) nous fait remarquer que la suffixation du morphème nominalisant « -lwa » permet au verbe de se nominaliser. Ce processus morphologique de nominalisation du verbe consiste à adjoindre le morphème monosyllabique « -lwa » à la base verbale pour donner un verbo-nominal. En effet, la nominalisation du verbe par la suffixation du morphème « -lwa » à la base verbale est interprétable par « le fait de » ou « la manière de ». Nous aurons ainsi la traduction littérale des verbo-nominaux obtenus comme ci-dessous :

(07)

lá	« (se) coucher »	lá-lwá	« le fait de se coucher » ou « la manière de se coucher »
fjà	« (se) cacher »	fjà-lwá	« le fait de se cacher » ou « la manière de se cacher »
đĩ	« bouffer »	đĩ-lwá	« la manière de manger » ou « le fait de manger »
síkè	« décharger »	síkè-lwá	« la manière de décharger » ou « le fait de décharger »
ǰĩ	« immobiliser »	ǰĩ-lwá	« la manière de s'immobiliser » ou « le fait de s'immobiliser »

Les verbo-nominaux obtenus par suffixation du morphème nominalisateur « -lwa » à la base verbale conduit à la configuration paramétrique ci-après :

[_V RAD] [_N RAD-lwa]

En baoulé, les morphèmes nominalisateurs « -lɛ » et « -lwa » dépendent du choix du locuteur. Ils sont librement utilisés par le locuteur baoulé car l'un peut être utilisé à la place de l'autre sans rendre l'item illicite. En d'autres termes, les morphèmes « -lɛ » et « -lwa » sont en distribution libre en baoulé dans le processus de nominalisation du verbe par suffixation. En illustration, la représentation paramétrique contextuelle des deux morphèmes nominalisateurs du verbe se présente ainsi :

[_V RAD] [_V RAD-lwa/lɛ]

5.6. La reduplication verbale

La nominalisation du verbe par reduplication de la base verbale est un processus morphologique en baoulé. En effet, la dérivation nominale par reduplication du radical verbal permet à la base verbale de se nominaliser en baoulé.

Ainsi, la base verbale redoublée donne un nom. Le changement de catégorie lexicale à l'issue de la reduplication de la base verbale donne la représentation arborescente ci-après :

N

V

V

Considérons les données ci-dessous :

(08)

kpá	« pleurer »	kpá kpá	« piège, type »
sōkō	« préparer »	sōkōsōkō	« écumoire »
jwé	« allumer »	jwéjwé	« guérison »
káci	« échanger »	káci káci	« échange »
tú	« enlever »	tú tú	« prostitué.e »

L'observation des données ci-dessus montre que le redoublement verbal en baoulé donne des noms. En effet, la nominalisation du verbe issue de la reduplication de la base verbale est un processus morphologique qui consiste à redoubler totalement la base verbale. Ce procédé morphologique permet au verbe redoublé de changer de catégorie lexicale : la base verbale redoublée donne un nom. La configuration paramétrique de la reduplication verbale en baoulé est présentée comme suit :

[_V RAD]

[_NRAD RAD]

Conclusion

Au terme de cette étude, nous pouvons dire que la nominalisation du verbe en baoulé adopte trois procédés morphologiques qui sont (i) la préfixation à travers le morphème « a- », (ii) la suffixation à travers les morphèmes lexicaux « -lɛ », « -wlɛ », « -fwɛ » et « -lwa » et (iii) la reduplication de la base verbale. Ainsi, la reduplication du radical verbal est totale dans le processus de nominalisation du verbe en baoulé et le verbo-nominal obtenu nomme l'action décrite par la base verbale nominalisée. De même, les morphèmes « -lɛ » et « -lwa », dans le processus de nominalisation du verbe décrivent la manière de [...] et/ou le fait de [...] de l'action du verbe nominalisé. En fait, ces deux morphèmes, en l'occurrence « -lɛ » et « -lwa » peuvent être employés l'un à la place de l'autre sans rendre le verbo-nominal obtenu illicite : ils sont en distribution libre et donc leurs utilisations dépendent purement du choix du locuteur baoulé. Le morphème nominalisant « -wlɛ », quant à lui, indique l'endroit et/ou le lieu de l'action décrite par la base verbale tandis que le morphème nominalisateur « -fwɛ » nomme dûment celui/celle qui fait l'action décrite par le verbe nominalisé. Autrement dit, chaque morphème nominalisateur/nominalisant en baoulé a un statut particulier dans le processus de nominalisation du verbe.

Références Bibliographiques

- BOGNY Y. J.(2014). Arguments, marqueurs aspecto-modaux et ordre des mots dans les langues Kwa : Une approche Minimaliste. Abidjan : Thèse de doctorat d'État, Université Félix Houphouët-Boigny.
- CHOMSKY N. (1970). Remark on Nominalization », in A. Jacobs and P.S. Rosembaum (eds.) Readings in english transformational grammar, Ginn and Co, Waltham (Mass.), PP.184-221.
- HALLE.(1973). Prologomena to a Theory of Word Formation », in Linguistic Inquiry 4, PP.3-18.

- KOUAMÉ Y. E.(2004). Morphologie nominale et verbale du N'zikpli, parler baoulé de la Sous-Préfecture de Didievi, Thèse de Doctorat unique en Sciences du langage, ILA, Université de Cocody, 414p.
- KRA K. & YÉO, Kanabein Oumar (2017). Morphologie et sémantique des déverbaux en koulango et en sénoufo, Longbowu, Revue des Lettres, Langues et Sciences de l'Homme et de la Société, N° 003.
- MOLOU K. A.(2016). Les tons du kòdé : Aspects lexical et grammatical, Thèse unique de Doctorat en Sciences du langage, ILA, Université Félix Houphouët-Boigny, 353p.
- SCALISE S. (1986). Generative morphology, Dordrecht - Holland/ Riverton USA, Foris publication.
- SELKIRK(1982). The syntax of words, the MIT press, Cambridge (Mass.).